

Chapitre 5

Nous sommes parties, moi et maman, plusieurs fois en vacances depuis que nous sommes ensemble. Nous nous rendons toujours dans la maison où le très gros chat réside.

La dernière fois, il faisait très froid et lorsque nous sommes allées nous balader dans le jardin, il n'y avait plus d'herbe mais seulement un drôle de tapis blanc, humide et froid. J'ai appris 'la neige'. C'est une chose incroyable pour moi que cette neige là. C'est à la fois mouillé et pas vraiment comme de l'eau car c'est vraiment froid, très froid. Je n'ai pas trouvé très agréable d'y poser la patte. Nous sommes rapidement retournées à l'intérieur plutôt que de me geler les pattes je préfère nettement dormir au chaud.

Le fauve de la maison m'a encore stupéfiée car elle semble plutôt apprécier la neige. Je l'ai guettée, depuis le haut du fauteuil, à travers la vitre et son courage m'a sidérée. Elle fonce avec enthousiasme en bonds énormes dans la poudre étincelante tandis que je ne suis capable que de me secouer misérablement mes pattes frigorifiées.

Ce chat est un vrai modèle pour moi. Elle m'a appris le tricotage, autrement dit à enfoncer avec application mes pattes griffues dans le ventre à maman en ronronnant. Maman n'aime guère, elle l'assimile à une sorte de massage un peu sadique. Mais cela me remplit d'une joie étrange de lui triturer le ventre ou le dos en ronronnant, comme un souvenir de petite enfance refoulé. Du coup, elle me laisse faire de temps à autre jusqu'à ce qu'elle n'en puisse plus. Et quand elle en a assez de mes pattes s'enfonçant dans son estomac, elle me couche et je m'endors pleinement satisfaite. Ceci dit, elle a pris des mesures contre mes griffes trop acérées et j'ai désormais droit à une manucure régulière en plus des brossages.

Après ces glaciales vacances, il a bien fallu revenir à la maison. Les périodes de voyage ne sont pas infinies. Cette fois, cependant, nous avons ramené un invité. C'est un gros cube ronronnant. Il est branché à une sorte de télévision et à une longue boîte fine bizarre. Maman a eu bien du mal à transporter tout cela à la maison. J'ai du attendre patiemment dans ma caisse qu'elle est fini pour être enfin libre car elle a tout passé par la fenêtre.

Elle a l'air si heureuse que moi cela ne m'a dit rien qui vaille...

Tout ce fatras a de bons cotés, je vous l'accorde. Le bureau qu'il a été nécessaire d'installer et qui m'offre un nouvel espace d'observation. Le fauteuil en osier où maman s'installe, quand je n'y fais pas ma sieste, et sur lequel, j'aiguise mes griffes avec plaisir quand elle ne me voit pas.

Cependant, Il y a aussi le mauvais aspect de ce nouveau changement. Depuis qu'un monsieur a fait des trous dans le mur, maman passe son temps à tapoter sur cette chose. Elle perd rapidement la notion du temps lorsqu'elle est occupée avec ça. Elle en oublierait presque que je suis le centre de sa vie.

Pensez qu'à peine arrivée le soir, avant même de penser à me faire une caresse ou deux, elle réveille l'ordinateur. C'est ainsi que ce nomme cette chose. C'est aussi

devant lui qu'elle prend les repas qu'elle partageait avec moi sur le lit. Enfin, ce n'est que très tard le soir qu'elle le laisse se rendormir alors que nous devrions dormir toutes les deux depuis fort longtemps. On en oublie les câlins, les brossages, les jeux et les courtes siestes.

« A croire qu'il a pris ma place ! »

D'un autre côté, je ne l'ai jamais vu dormir sous la couette, jamais il n'obtient de gamelle savoureuse et jamais maman ne lui a donné le pot de yaourt à terminer. J'en suis néanmoins mortellement jalouse. C'est à m'en faire des poils blancs.

« Je sais ! Je le suis déjà des oreilles jusqu'au bout des pattes »

Je n'y peux rien, j'ai un syndrome parfaitement félin : 'l'égoïsme haut placé'. Il me faut trouver une solution pour cohabiter plus justement, ou plutôt à mon avantage, avec l'ordinateur avant qu'il ne l'accapare complètement.

J'ai tenté de le faire tomber, mais il est si lourd, que, de tout mon poids, je n'ai pas pu le bouger d'une griffe.

Lorsque j'ai attaqué les fils de mes crocs, un 'Suuuuuufffffffiit !' terrible m'a laissé à penser que ce n'était peut-être pas une bonne idée.

Je me suis aussi couchée sur la longue boîte, le clavier, mais maman m'a gentiment déposée sur le lit avant de continuer ses occupations.

Il me faut pourtant bien trouver une solution...

« J'ai trouvé, c'était bête comme chou !

Voilà, il suffit que je me perche sur la grosse télé et maman n'a d'yeux que pour moi. »

La position est beaucoup stratégique que l'on ne pourrait l'imaginer. Déjà, je la garde à l'œil ce qui est mon plaisir le plus absolu. Ensuite, l'écran dégage une douce chaleur bien agréable pour mes siestes à rallonge. Mais surtout je peux me rappeler au bon souvenir de ma maman dès que m'en prend l'envie.

D'un balayage de queue sur l'écran, je lui fais froncer les sourcils. Je l'agite un petit peu et elle se met à jouer avec, comme je le fais moi-même avec les fils. Finalement, Elle l'attrape et l'écarte d'une tape. Moi, pour lui faire plaisir, je la ramène nonchalamment en travers de l'écran jusqu'à ce que le jeu m'ennuie.

Une simple roulade et elle s'inquiète immédiatement du risque de chute. J'exagère alors un peu la pose pour la voir se lever et me retenir de justesse sur le fil de l'écran.

« C'est fou ce qu'elle peut être mère-poule ! »

Et puis il y a tous ces moments où je reste tout simplement à l'observer pendant qu'elle rit, sans raison, en lisant son écran. Je suis heureuse de la voir ainsi, cela me réchauffe le cœur et fait mon propre bonheur. J'ai l'impression de veiller sur elle depuis là-haut tandis que le ronron de la machine alourdit mes paupières et me plonge dans les plus beaux des rêves de chat de ma vie.

Je ne l'aurais pas pensé mais cet ordinateur est la meilleure des choses. Il est tout en un, un jeu pour maman et un jeu pour moi. Je passe des heures à poursuivre de mes deux pattes les arabesques clignotantes sur l'écran ou la petite flèche qui monte et qui descend.

C'est aussi un point de vue magnifique sur l'ensemble de notre petit monde et de ce fait, le meilleur abri contre l'aspirateur qu'il m'ait été donné d'avoir jusque là

Enfin, il est la seule créature ronronnante que je connaisse qui ne soit pas un chat. Je l'aime bien cet ordinateur, tout de même, depuis que je lui ai appris à partager l'attention de maman. J'étais là avant lui et je resterai sa préférée quoiqu'il m'en coûte. Je vous laisse car une longue sieste m'attend sur l'écran chaud et vibrant.